

Les sons font si mal... - 1/2

Un jeune garçon vit sa vie avec sa famille. Supporte ses habitudes jusqu'à ce que la cruauté de la vie le mette face à la mort...

Il fait froid; la nuit est sombre; mille échos soufflent dans mes oreilles. Je pense sans savoir vraiment pourquoi. Je ne vois plus le sol, je ne vois plus les arbres, ni même l'horizon.

Je suis assis sur une branche et une silhouette mystérieuse me parle; sa voix est froide, enivrante presque hypnotique, elle me dit :

"La nuit bientôt tombera sur tes yeux, le silence accablera tes oreilles et la solitude te tuera. "
Et elle répète encore et encore jusqu'à ce que je sursaute et tombe de l'arbre. J'ouvre les yeux

Voilà que Mah tape à ma porte pour me réveiller; il est 6h30 et comme tous les matins je me lève, m'habille rapidement et pars sans un mot pour la boulangerie. Là, Natthy de son sourire m'enchanté et je repars avec ma baguette chez moi, avec ce sourire béat qui m'est propre. De retour dans le salon mes deux petits frères, Léo et Tom, se battent gentiment comme à leur habitude. Je me mets à table comme chaque matin, car chez nous chaque journée se passe de la même façon et jamais rien ne change. Cependant ce matin Leila n'est pas descendue, bizarre. Leila est mon aînée de 2ans; pendant longtemps nous nous sommes disputés pour un oui pour non mais depuis quelques temps, depuis le divorce plus exactement, nous sommes devenus très proches et passons le plus clair de notre temps ensemble à parler de notre avenir sans Papa. Inquiet, je monte deux par deux les marches jusqu'à sa chambre, enfin arrivé je tape à la porte, pas de réponse, je commence à taper plus fort, à crier, pas de réponse. Jamais je n'aurait osé par respect mais j'ouvre la porte et là je la vois endormie sur ses draps blancs, le visage serein. Un beau sourire éclaire son visage elle paraît plus heureuse qu'elle ne l'a jamais été. Pourtant j'ai peur, j'appelle Mah qui monte et, voyant le corps éteint de Leila, pousse un long cri et en quelques secondes des larmes coulent le long de son visage. Elle me regarde et, paniquant, me demande de téléphoner tout de suite aux urgences. Quelques minutes plus tard, la sirène retentit dans la rue. Les voisins affolés, sortent sur le pas de la porte pour savoir ce qui se passe. Tout va très vite. Mah pars avec les médecins, je veux y aller aussi, on me dit non, je cris, je suis perdu, j'ai peur.

Le camion s'en va, on peut encore entendre la sirène à quelques rues de là. Je me retourne pour rentrer dans la maison. Tom et Léo sont debout, côte à côte, silencieux, immobiles. Eux aussi ont peur. Leila est en quelques sortes pour eux leur deuxième maman lorsque Mah travaille. Mah travaille depuis que Papa est parti, elle est serveuse et travaille tard le soir.

Aujourd'hui les jumeaux ne veulent pas aller à l'école, aujourd'hui n'est pas un beau jour alors je les laisse. Je sais qu'ils ne seront pas bruyants. Ils partent dans le salon me laissant seul dans la cuisine.

On sonne à la porte. Natthy, inquiète, est passé voir ce qui se passe ; quand on est la fille du boulanger on sait toujours ce qui se passe. Je raconte que Leila ne s'est pas réveillée et qu'on ne sait rien de plus.

La journée passe lentement ; Souvent les garçons viennent me voir et me posent toutes sortes de questions :

"Quand est-ce que Leila revient ?"

"Qu'est-ce qui se passe quand on meurt ?"

"Pourquoi t'as peur ?"

Je ne peux pas leur répondre et cela m'effraie encore plus.

Un bruit de voiture dehors me fait sursauter ; je cours à la fenêtre mais ce n'est que la mère de Natthy qui vient chercher les jumeaux et déposer Natthy, car ce soir Mah reste à l'hôpital pour s'occuper de Leila.

Avec Natthy on commande deux pizzas, et assis devant la télé éteinte on ne se parle pas. Je sens qu'elle est gênée par mon silence et mon inquiétude mais je ne peux pas parler, cela me demande trop de force. Je lui montre la chambre d'amis, débarrasse la table du salon et pars me coucher sans mots.

Une fois couché dans mon lit je me rend compte à quel point mon attitude est bizarre : habituellement si Natthy était venu à la maison j'aurais tout fait pour me montrer intéressant et sympathique, mais non pas

Les sons font si mal... - 2/2

aujourd'hui. Le chagrin fatigue et mes paupières tombe. Je dors.

Le soleil illumine mon visage, j'ouvre les yeux, le réveil indique 10h. Ce matin je n'ai pas été chercher le pain, personne n'est réuni autour de la table et l'euphorie familiale signe absente.

Ces pensées m'attristent dès le matin. Je me lève, marche difficilement jusqu'au téléphone mais avant d'avoir pu composer le moindre numéro la sonnerie retentit. Je décroche :

Des pleurs, une voix, des murmures :

"c'est fini. Elle... elle... est... par... parti"

Je ne sens plus mon corps, le combiné touche le carrelage dans un bruit sourd. Natthy sort de la salle de bain, regarde mon visage et sans mots me sers dans ses bras. Je ne bouge plus. Je suis seul. Je ne pense plus.

Elle est morte.

Je revois son doux sourire. Elle est partie heureuse, c'est ce que je leur dirai.

L'écho est là il me poursuit il cris toujours. Ma tête me fait mal. Je tombe. Mes yeux ne voyent plus que la nuit, je n'entend plus que le silence. Je suis seul.